

Paroisse de Mons

# Notre - Dame de Messines

N° 87

Février 2022



## À VOTRE SERVICE

Secrétariat paroissial de Notre-Dame de Messines

Pamela Kossi Niina

Dans l'église, rue de Bertaimont, Tél. 065/35 14 04

messines.secretariat@outlook.be

Ouvert du mardi au vendredi, de 8h30 à 11h30 et 15h30 à 18h30 (Samedi, de 8h30 à 10h30)

<https://www.facebook.com/ClocherNDMessines/>

[clocherdemessines@outlook.be](mailto:clocherdemessines@outlook.be)

**Curé de la Paroisse:** André Minet, curé-doyen, rue du Chapitre 3, 7000 Mons

Secrétariat décanal, rue du Chapitre 3. Tél. 065/84.46.94.

Site internet pour l'Eglise à Mons: [www.paroisse-mons.be](http://www.paroisse-mons.be)

Pour recevoir ou faire envoyer cette Feuille par mail: [clocherdemessines@outlook.be](mailto:clocherdemessines@outlook.be)

*Avez-vous déjà pensé à emporter un (ou plusieurs) exemplaire(s) de cette Feuille pour un(des) voisin(s), parent(s), connaissance(s) qui ne peut(vent) le(s) prendre de l'église en début de mois?*

**Sommaire: Page 24**

## *Clocher Notre-Dame de Messines*

### **Horaire des Messes célébrées à Messines**

**DIMANCHE** 8h (*Messe lue*) et 9h30 (*Messe chantée*)

**Chapelet** après la Messe de 8h (chapelle)

**SEMAINE** Lundi, Mercredi et Vendredi 9h - Mardi et Jeudi 17h

**Adoration du Saint-Sacrement:** Vendredi à partir de 17h

**Confessions:** Samedi à partir de 16h

### **Groupe de Prière «Agneau de Dieu»**

#### **Groupe de prière «Agneau de Dieu»**

Pas de messe le 2 février 2022 – La prochaine est fixée au 2 mars.

Rassemblement habituel, Adoration et réunion: mercredis 9, 16 et 23 février.

### **Chorale de Messines**

Les répétitions pour préparer les chants de la messe du dimanche et des jours de fête religieuse ont lieu tous les jeudis, à 19h30, dans la chapelle de l'église de Messines.

Toutes les personnes qui aiment chanter peuvent nous y rejoindre.

Renseignements: Rita Rosière-Kennedy van Dam

**065 31 68 39**

### **400<sup>e</sup> anniversaire de Notre-Dame de Messines**

Au moment de boucler cette Feuille, nous avons appris que la Ducasse de Messines 2022 subit le même sort que celle de l'an dernier... c'est-à-dire qu'elle est reportée à mars 2023.

En accord avec le Comité de celle-ci et de la Maison de la Mémoire de Mons avec qui nous collaborons pour la réalisation de l'année du 400<sup>e</sup>, nous avons opté pour le report de plusieurs manifestations et célébrations en début de cette année, dont les conférences de Mrs Gérard Bavay et François De Vriendt.

Si l'évolution le permet, nous reprendrons rapidement un déroulement normal pour ce 400<sup>e</sup> prolongé jusqu'à la Ducasse de Messines 2023.

Et nous communiquerons les informations sur un panneau du fond de l'église – à droite en entrant – et dans les prochaines feuilles ND de Messines, au fil des mois.

\*\*\* \*\*

Nous vous signalons que la Bibliothécaire de Messines va assurer – normalement – une première animation «Découverte du livre et de la lecture» pour des jeunes enfants (*accompagnés par un membre de leur famille*). Renseignez-vous auprès d'elle.

N'oubliez pas que si vous avez envie d'un peu d'évasion, la **Bibliothèque de Messines** vous accueille tous les jeudis de 13h30 à 17h00.

Des livres pour les petits et les grands vous y attendent! N'hésitez pas à demander des **2** conseils pour vos lectures. À bientôt!

## Nouvelle traduction du Missel en Français

Comme vous le savez, le nouveau «Missel» est entré en application le premier dimanche de l'Avent dans le monde francophone.

Il s'agit d'une nouvelle traduction française du missel latin. Le missel, en soi, n'a pas changé: donc ce n'est pas une révolution, mais quelques changements aux habitudes.

Sur proposition du **Groupe d'Animation de Clocher**, nous insérons à nouveau l'article de présentation (histoire et modifications essentielles) paru dans notre Feuille de janvier.

## Prochaines réunions des Groupes d'Animation de Clocher et 400e

**Groupe d'Animation de Clocher** (Secrétariat, après la messe de 9h30): **dimanche 6 février**

**400e: mardi 8 mars**, à 19h30, au Bataïau.

### Invitation à tous

Dans la mesure du possible, après chaque réunion, nous affichons le rapport sur un des panneaux de l'église et déposons quelques exemplaires sur la table.

Nous tenons à cette information régulière de la communauté. Elle doit aussi pouvoir permettre des réactions, questions et suggestions pour l'avenir aidant les groupes/équipes.

### Iles de Paix: encore un succès!

Le dimanche 16 janvier dernier, nous avons vendu les fameux modules des Iles de Paix, ainsi que la nouveauté estampillée 2022: le bon à planter avec de l'aneth!

Comme toujours, les Messinois ont été généreux et sensibles à la cause défendue par l'ONG: rendre des populations autonomes en agriculture, en Afrique et en Amérique latine.

Grâce à cet enthousiasme, nous avons pu récolter la belle somme de **256 €!**

Merci de votre générosité.

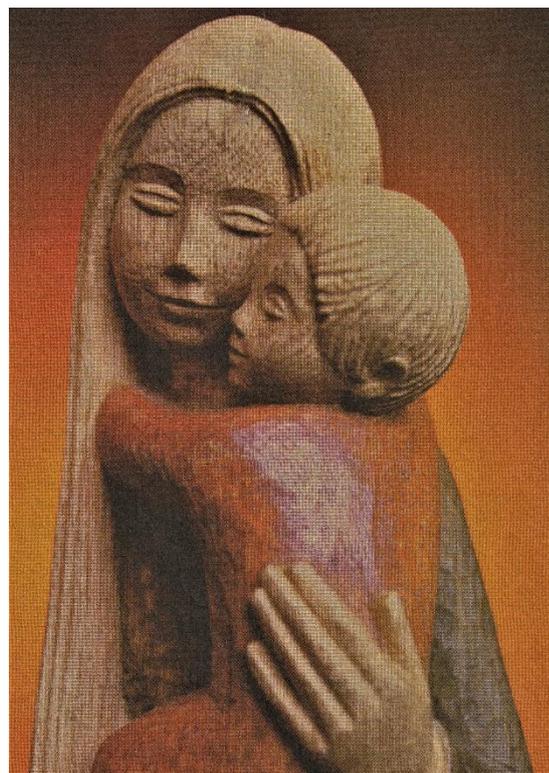
La Famille Wattier

Un appel avait été lancé pour le **démontage de la crèche à Messines** et 10 paires de bras ont répondu "présentes" à cette demande.

Sous la direction de Rita pour laquelle cette tâche est une routine, chacun a participé avec enthousiasme et désir de rendre service: transport des personnages, décrochage de l'étoile et des guirlandes lumineuses, remise en place de tous les éléments de la crèche, tri de ce qu'on garde et de ce qui sera jeté, balayage... mais aussi petites papotes et échanges tout en travaillant, bien sûr!!!

Mission accomplie en plus ou moins une heure et dans la bonne humeur. Tout va beaucoup plus vite quand on s'y met à plusieurs.

Un tout grand merci à Alain, Brigitte, Jeanne-Blandine, Jeannette, Mark, Marthe-Eugénie, Michel V., Rita et Yvonne G.



*Rendez-vous en fin de cette année pour le montage de la crèche 2022!* Anne Denayer **3**

## **Unité pastorale de Mons**

### **Accueil pastoral à Sainte-Waudru**

Chaque samedi, un prêtre est à votre écoute de **15h30 à 16h30**.

Possibilité de vivre le Sacrement de la Réconciliation

5 février: abbé Jean-Marie Moreau - 12 février: abbé Pascal Saintenois -19 février: abbé Jérôme Pululu - 26 février: abbé Fernand De Lange.

### **Unité Pastorale de Mons - Messes des familles, à la collégiale Ste-Waudru**

Les prochaines (à **11h**) seront célébrées les 6 février, 13 mars, 24 avril, 8 mai et 26 juin.

Si vous souhaitez participer à l'animation de ces célébrations par le chant, une chorale est formée spécialement et répète aux mêmes dates à 10h (Collégiale).

Infos: 0497/54.97.96 – catechese.mons@gmail.com

### **Initiation chrétienne**

Pour des renseignements sur l'Initiation en Unité Pastorale de Mons ou une inscription: Anne Drugmand 0491 08 52 04 (catechese.catechumenat@skynet.be)

ou Axelle Baise 0497 54 97 96 (catechese.mons@gmail.com)

### **Vêpres chantées le dimanche à 17 heures**

Info: [www.paroisse-mons.be](http://www.paroisse-mons.be) - [contact@paroisse-mons.be](mailto:contact@paroisse-mons.be) - 065/84 46 94

Pour «coller» à l'actualité et aussi mieux connaître notre Paroisse de Mons (ainsi que les publications des clochers), visitez régulièrement le site internet

**[www.paroisse-mons.be](http://www.paroisse-mons.be)**

**Comme déjà annoncé, prochainement, nous serons invités à créer ou à participer à un groupe de «Partage de vie et d'Évangile». Librement évidemment!**

**En préparation à ce nouveau temps d'Église, nous invitons les lecteurs participant déjà (ou ayant participé) à un tel groupe (au sein d'un mouvement ou simplement avec des personnes s'entraînant ainsi pour la découverte/connaissance de l'Évangile) de nous partager en quelques mots, lignes ou paragraphes, comment ce groupe(équipe) fonctionne et, surtout, ce que ces partages évangéliques apportent pour leur vie chrétienne et/ou humaine.**

**Jpf.brasseur@gmail.com ou sous enveloppe au Secrétariat de clocher (Merci de signaler comment nous devons signer votre témoignage si nous le publions: Nom et prénom ou uniquement les initiales ou nom et adresse (si vous acceptez de poursuivre l'échange avec d'autres lecteurs).**

**D'avance merci pour ce service pastoral et cette collaboration à la réalisation de cette Feuille «Notre-Dame de Messines»**

### **Conférences de Carême**

En raison des conditions sanitaires qui invitent toujours à la vigilance, l'équipe

**4** organisatrice des **Conférences de Carême à Mons** a renoncé à les organiser cette année.

Mercredi 2 février: **Présentation du Seigneur au Temple**

Évangile: *Il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon... aussi une prophétesse, Anne - Luc 2, 22-40*

Fête de la Chandeleur (autrefois: la purification de la Vierge).

Selon la loi juive, Jésus fut présenté au Temple quarante jours après sa naissance pour être offert à Dieu. Le vieillard Syméon reconnut en l'enfant le Messie annoncé par les prophètes, destiné à être «lumière pour éclairer les nations païennes et gloire d'Israël.

La «Chandeleur» est la fête de la lumière. Son nom vient des cierges allumés que l'on portait pendant les processions.

[Voir aussi page 14](#)

### *Journée mondiale de la vie consacrée*

*Prions pour les religieux, religieuses, personnes consacrées en les remerciant pour leur mission et leur courage, afin qu'ils et elles continuent à trouver de nouvelles réponses aux défis de notre temps*

Vendredi 4 février: sainte **Véronique**

*Véronique possède un prénom qui est à lui seul tout un programme, puisqu'il signifie «vraie image» (vera icôn). C'est elle qui, selon la tradition, a essuyé le visage du Christ sur le chemin du Golgotha. L'empreinte de ce visage, restée sur le linge, est à l'origine du culte de la sainte Face. Ce geste courageux, plein de tendresse et de pitié, mérite d'être salué. Chaque chrétien souhaiterait en être l'acteur.*

Mais, s'il n'y a qu'une Véronique, il reste pour chacun, dans sa vie, la possibilité d'être attentif à ceux qui souffrent de persécution et de leur venir en aide d'une façon ou d'un autre. Les persécutés de notre terre sont hélas encore nombreux et, un jour ou l'autre, nous sommes tous appelés à en croiser sur notre route. Aurons-nous alors pour eux le réflexe de Véronique? C'est ce que je nous souhaite du fond du cœur. Que faut-il pour y parvenir?

De l'attention d'abord! Savoir ouvrir les yeux sur les injustices qui nous entourent ne va pas de soi. Il est plus confortable de passer notre chemin en faisant mine de les ignorer.

Du courage ensuite: en exécutant cet acte, Véronique risquait de provoquer l'ire des soldats romains. Il semble que cela n'ait pas été le cas, ce qui suppose que ces soldats n'étaient pas totalement insensibles.

De la tendresse enfin! Dans le monde de consommation et de profit où nous vivons, cette qualité n'a pas forcément la cote. On lui préfère l'efficacité et le rendement. Pourtant, sans geste de tendresse, notre vie deviendrait vite insupportable, insensée. Même dans le monde des animaux, on peut observer des comportements qui s'apparentent à de la tendresse. Ainsi ces femelles qui lèchent consciencieusement leurs petits. Et tant d'autres gestes!

Sans la tendresse, la vie est aussi sèche qu'un coup de trique, aussi aride qu'une terre qui n'a pas reçu d'eau pendant des mois, aussi chaleureuse qu'un cactus hérissé de piquants. Une telle vie, personne ne la souhaite. Alors, si nous voulons l'éviter, suivons les traces de sainte Véronique. Oser, dans toutes les circonstances de notre existence, des gestes de tendresse, c'est permettre l'éclosion de fleurs sur toutes les tiges de notre vie et faire d'elles des bouquets multicolores et parfumés. N'est-ce pas ainsi seulement qu'elle peut être belle? Merci de l'exemple, Véronique!

Jean-Paul de Sury – *Paroisses Vivantes* (Suisse romande)

Samedi 5 Février: sainte **Agathe**, martyre au IIIe siècle **5**

Évangile: «*Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras*» - Luc 5, 1-11

Ce dimanche, scénario identique pour trois hommes: Isaïe (6, 1-2, 3-8), Paul (1 Corinthiens 15, 1-11) et Pierre (Luc 5, 1-11). Saisis par une Parole, tous trois voient le cours de leur vie bouleversé.

La Parole est une lumière qui fait la vérité dans l'homme. Elle pénètre dans la partie la plus reculée du Temple... Venue d'ailleurs, elle fouille les recoins du cœur d'Isaïe; le prophète tombe la face contre terre et s'écrie: «Malheur à moi, je ne suis qu'un homme qui habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures...»

Simon-Pierre semble avoir un instant de lucidité quand il sent le filet craquer entre ses mains de pêcheur: «Seigneur, éloigne-toi de moi.» Un jour prochain, la Parole sondera son cœur en dénonçant son péché: «Avant que le coq ne chante, tu me renieras trois fois.»

Paul gît, foudroyé dans la poussière du chemin, aveuglé par une grande clarté, qui fait lumière sur sa vie: «Pourquoi me persécutes-tu?» Lumière bouleversante lorsqu'un homme se retrouve nu, face à lui-même, face à Dieu... mais la Parole est grâce. Trois hommes, trois pécheurs, trois hommes pardonnés.

À Dieu qui s'inquiète, Isaïe se propose comme messenger: «Envoie-moi.» Paul s'en ira vers Damas, première étape de ses grands voyages apostoliques. Pierre, sur la Parole du Seigneur, jettera ses filets, et ceux-ci se déchireront lorsque, poussées par l'Esprit, les foules entendront la prédication de Pentecôte.

Le vrai miracle se passe dans le cœur. Le vrai miracle, c'est la puissance de la Parole. «Ce que je suis, c'est par la grâce de Dieu que je le suis».

La rencontre de Dieu est irremplaçable. Elle est le premier moment d'une foi qui devient vivante... pour tout homme. Jésus veut être l'ami qui confie tout ce qu'il a reçu de son Père.

Ami lecteur, quelle importance peuvent avoir ton passé, ton succès ou tes revers, ta volonté ou tes «laisser-aller». La seule chose qui importe, c'est la Parole qui a été jetée en ta vie. Sans doute fouille-t-elle les replis cachés, le temple secret de ton cœur. Elle vient d'ailleurs et illumine tout ce que tu es. Elle fait basculer ta vie, et te voici embarqué pour une aventure dont Dieu seul sait le périple. Tu seras pêcheur d'hommes. Tu te sens indigne, tes lèvres, dis-tu, sont impures. Accepte que Dieu te brûle encore, laisse sa grâce t'empoigner, et avance au large. Dans ta vie, qui que tu sois, il n'y a qu'un miracle, celui de la Parole qui est grâce. N'aie pas peur, ton péché ne peut rien contre toi. Va, la grâce de Dieu te suffit...

Alors, osant te risquer sur les seuls mots qui disent Dieu, tu jetteras tes filets et ils craqueront de la vie que tu recueilleras, au-delà de toute espérance: «La grâce dont Dieu m'a comblé n'a pas été stérile.»

Marius Bazataqui – *Pèlerin Magazine* - N° 5384

Après la Messe de 9h30: réunion mensuelle du **Groupe d'Animation de Clocher**

Dimanche 6 février: Saint **Amand**

Né au pays nantais, Amand, vers l'âge de 20 ans, se fit moine à l'île d'Yeu, voisine de celle de Ré. Pour échapper aux menaces et aux pressions de ses parents, il quitta son monastère et gagna la ville de Tours.

Au tombeau de saint Martin, l'inspiration lui vint de se diriger vers Bourges où il vécut 15 ans dans une cellule bâtie sur le rempart de la cité.

Après un voyage à Rome, il revint à Bourges où il fut forcé de recevoir la consécration épiscopale. Ce qui ne l'empêcha pas de suivre sa vocation, qui était de voyager sans cesse en prêchant l'Évangile.

Il parcourut la Flandre, le Brabant, le Tournaisis, le Beauvaisis...Il était infatigable et s'exposait aux pires dangers. Dans la région de l'Escaut, occupée alors par des gens rudes et superstitieux, il fut battu jusqu'au sang et jeté dans la rivière.

Vers 646, Amand devint évêque de Maëstricht, seulement pour quelques années.

Grand fondateur de monastères, il en établit à Gand, en Rouergue, dans le Laonnais. Celui qu'il fonda à Elnone, à trois lieues de Tournai, et où il mourut nonagénaire, donna plus tard naissance à la ville de St-Amand-les-Eaux

D'après Omer Englebert (*Les Saints de Février*)

Lundi 7 février: saint **Paul Miki et ses compagnons** (*report du 6 février*)

Martyrs au Japon. En 1597, des jésuites, dont Paul Miki, des franciscains et des tertiaires de saint François, qui continuaient leur apostolat malgré les persécutions, furent crucifiés à Nagasaki.

Mardi 8 février: sainte **Joséphine Bakhita**

L'esclave devenue sainte. Joséphine Bakhita est née, sans doute en 1869, dans la province du Darfour (Soudan), au sein de la tribu nubienne des Dadjo. Morte le 8 février 1947 à Schio (Italie), elle a été canonisée le 1<sup>er</sup> octobre 2000 par Jean-Paul II.

Bienheureuse **Jacqueline**

Veuve romaine, morte en 1239, grande amie et disciple de François d'Assise

Jeudi 10 février: sainte **Scholastique** (480-543)

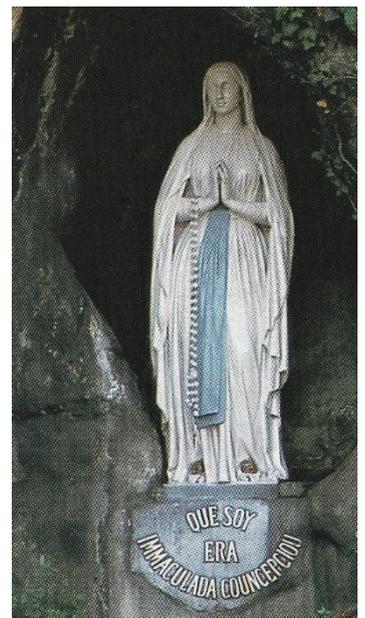
Sœur de saint Benoît, elle fonda un monastère féminin au pied du Mont Cassin.

Vendredi 11 février: **Notre-Dame de Lourdes**

En apparaissant à Bernadette - *de février à juillet 1858* - dans ce milieu du XIX<sup>e</sup> siècle où l'incroyance et le matérialisme dominaient partout, la Vierge immaculée a voulu faire de Lourdes un signe évangélique. En quelques années, on allait voir accourir tous ceux qui étaient en quête de pardon, de guérison de l'esprit et du corps, les pauvres viendraient pour entendre la Bonne Nouvelle.

Depuis lors, la grotte de Massabielle est devenue un lieu privilégié de rassemblement pour les chrétiens de toutes nations, qui y font l'expérience de la charité vécue entre frères et scellent leur unité dans l'Eucharistie.

Marie, en qui l'Église reconnaît l'image de la cité sainte, est ainsi honorée sur les bords du Gave par une foule immense qui préfigure elle-même la Jérusalem nouvelle, ouverte non seulement aux chrétiens, mais encore à ceux qui viennent des horizons les plus lointains, pèlerins musulmans ou bouddhistes, incroyants attirés par le signe mystérieux.



*Magnificat - N° 243*

***Journée mondiale des malades***

## **Journée mondiale des malades: une messe à l'église de Ghlin le 11 février**

Voici trente ans, le Pape Jean-Paul II instituait la Journée Mondiale du Malade. Son but, comme vient de le rappeler le Pape François dans un message publié à cette occasion: *«Sensibiliser le peuple de Dieu, les institutions sanitaires catholiques et la société civile à l'attention envers les malades et envers tous ceux qui prennent soin d'eux.»*

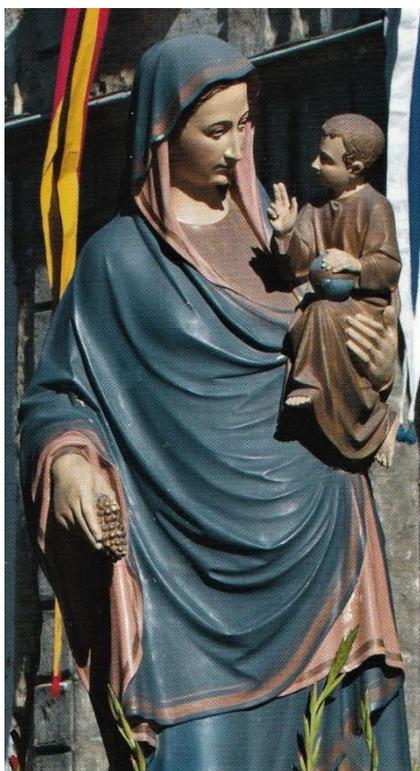
Chaque année, l'équipe de visiteurs de malades de la paroisse de Mons propose à cette occasion une messe. Elle se déroulera le vendredi **11 février 2021 à 14h30 en l'église Saint-Martin à Ghlin (place de Ghlin)** et sera célébrée par l'abbé Jérôme Pululu.

**Invitation à tous, visiteurs ou non.**

Contact: Bernadette Mambourg, responsable de l'équipe des visiteurs de Mons, rue du Temple 157, 7011 Ghlin – 0474 61 33 21 – [poivre.mambourg@gmail.com](mailto:poivre.mambourg@gmail.com)

Pour conclure, citons ici encore le Pape François, qui écrit à la fin de son message: *«À l'intercession de Marie, santé des malades, je confie tous les malades et leurs familles. Unis au Christ, qui porte sur lui la douleur du monde, puissent-ils trouver sens, consolation et confiance. Je prie pour tous les personnels de santé afin que, riches en miséricorde, ils offrent aux patients, en plus des soins adaptés, leur proximité fraternelle.»*

Pour cette Journée mondiale des malades, une lectrice propose cette **prière** écrite pour la Grande Procession de Tournai 2017 (925<sup>e</sup> anniversaire):



### **Prière à Notre-Dame des Malades**

*Je te salue Marie, Mère de tous nos désirs d'être heureux.*

Tu es la terre qui dit oui à la vie,  
Tu es l'humanité qui consent à Dieu,  
Tu es la foi qui accueille l'imprévisible.

*Je te salue Marie, Mère de toutes nos recherches de Dieu.*

Du Temple où tu le perds au Golgotha où il est crucifié,  
Sa route te semble folle.

Tu es la mère des obscurités de la foi.  
Tu creuses et médites nos «pourquoi?»  
Tu fais confiance en l'avenir de ton Seigneur.

*Je te salue Marie, Mère de toutes nos souffrances,*

Femme debout au pied de la croix de l'homme.  
Tu es la mère de tous ceux qui pleurent l'innocence massacrée  
et le prisonnier torturé.

*Je te salue Marie, Mère de toutes les espérances.*

Tu es l'annonce de l'humanité transfigurée,  
la réussite de la création que Dieu a faite pour son éternité.

#### **Photo:**

Notre-Dame des Malades (1892), copie de la statue originelle qui figure au grand portail de la cathédrale Notre-Dame.

## Un monde à l'envers

### Pourquoi un sermon dans la plaine?

Dans cet épisode, Luc met en scène un long «sermon dans la plaine», désigné ainsi en référence au «sermon sur la montagne» du chapitre 5 de Matthieu, texte mieux connu des Béatitudes. Descendant de la montagne où il était monté pour prier et choisir douze apôtres, Jésus s'adresse à la grande foule de ses disciples et du peuple «dans un endroit plat». Tel Moïse retrouvant les fils d'Israël au pied du mont Horeb pour leur transmettre la parole divine.

### Heureux: une promesse réservée aux disciples?

«Heureux êtes-vous...» commence par dire Jésus. Le Royaume de Dieu est promesse d'un bonheur en plénitude qui se vit déjà au présent. Jésus s'adresse plus particulièrement à ses disciples: c'est sur eux qu'il «lève les yeux» en prononçant les six «béatitudes» qui ouvrent son discours. Il désigne ainsi à l'ensemble de son auditoire les premiers bénéficiaires de ce bonheur. Le «vous» qu'il utilise plane en effet au-dessus de toute l'assistance, invitant chacun à se joindre au groupe des disciples. Ce discours n'est pas simplement une promesse pour le futur. Les auditeurs de Jésus connaissent sa «puissance» de guérison. Beaucoup en ont déjà fait l'expérience.

### Jésus condamne-t-il les malheureux?

Coulant la parole de Jésus dans une construction binaire, familière à l'Ancien Testament, Luc donne, par l'opposition «Heureux.../Malheureux...», la pleine mesure de l'état de félicité offert aux invités du Royaume, soulignant également le renversement radical des valeurs sociales nécessaires à l'établissement de la justice de Dieu.

Ainsi, dans le Royaume, les pauvres ont toute leur place et, d'une manière générale, toutes les injustices et fausses valeurs du monde sont subverties: ceux qui ont faim sont rassasiés, ceux qui sont dans la tristesse ont le cœur en fête et ceux qui ont été victimes de persécutions sont reconnus comme prophètes de Dieu.

Odile Flichy

*La Vie* – N° 3050 - Supplément

Odile Flichy enseigne le Nouveau Testament et le grec au Centre Sèvres, à Paris.

Lundi 14 février: saints **Cyrille et Méthode**

Cyrille, moine, et Méthode, qui devint évêque, deux frères originaires de Byzance, furent au IX<sup>e</sup> siècle les apôtres des Slavons. Ils traduisirent l'Écriture et implantèrent une liturgie adaptée à ces peuples.

Jean-Paul II les a choisis comme patrons de l'Europe, au même titre que saint Benoît.

Aussi saint **Valentin**

Voici un des saints les plus fêtés et les plus arrosés de l'année, ce patron de tous les amoureux et Dieu sait s'ils sont nombreux...

Il existe, en fait, 24 saints Valentin dont deux, justement, sont vénérés et fêtés le 14 février. C'est dire, d'emblée, que les historiens ne s'accordent pas. Il semblerait toutefois qu'il s'agisse de l'évêque Valentin décapité pour sa foi à Terni, près de Rome, en 273.

Une légende prétend que c'est après avoir rendu la vue à un homme (parfois, l'histoire affirme qu'il s'agit de la fille de son geôlier) qu'il sera arrêté et martyrisé par l'empereur Claude II. Mais comment expliquer le lien avec la fête des amoureux?

Là encore, plusieurs hypothèses sont énoncées...

La Saint-Valentin fut, dit-on, un moyen de christianiser les lupercales de Rome, cette fête annuelle en l'honneur de Luperkus, le dieu-loup, le dieu de la fécondité.

Les hommes à demi nus couraient derrière les femmes et les cinglaient avec des lanières découpées dans la peau de la bête que l'on venait d'égorger. Les Romains prétendaient que les coups favorisaient la fécondité et la montée du lait chez les femmes. Heureusement pour la gent féminine, le pape Gélase Ier obtint la suppression de cette fête en 495.

Une seconde hypothèse prétend qu'au Moyen Age, on considérait la mi-février comme le temps où les oiseaux commençaient à s'accoupler. Aussi, les jeunes gens et les jeunes filles choisissaient-ils de préférence ce jour-là pour se fiancer ou se déclarer leur amour.

Quelle que soit l'histoire de cette fête, il n'en demeure pas moins qu'elle reste de toutes les manières rattachée à la symbolique de l'amour avec son cortège de représentations: colombes, anges ailés, nœuds, gants et autres artifices. Cupidon et Eros en sont les garants divins. Cupidon est le dieu romain de l'amour, habituellement identifié avec son équivalent grec, Eros.

Savez-vous que la flèche d'or de Cupidon provoque l'amour vertueux tandis que la flèche de plomb entraîne la passion sensuelle dévergondée? C'est à vous désormais de savoir de quelle flèche vous vous échauffez...

Jean-Luc Dubart – *Saints, Traditions et Bons Baisers...* - Pages 32-33 (2006)

Mardi 15 février: saint **Claude La Colombière** (Jésuite, 1641-1682)

Il mourut à Paray-le-Monial où il dirigeait et conseillait Marguerite-Marie Alacoque.

Le culte du Sacré-Cœur lui doit beaucoup.

Jeudi 17 février: **Les sept saints fondateurs des Servites de Marie**

Au XIIIe siècle, sept jeunes gens riches de Florence renoncèrent à leurs biens et choisirent la pauvreté et le service. Leur dévotion à Marie donna le nom de l'ordre né de leur initiative: «Les Servites-Serviteurs de Marie».

Saint **Alexis** (1200-1310) est l'un des sept fondateurs des Servites de Marie et le seul qui soit resté laïc.

Vendredi 18 février: sainte **Bernadette Soubirous** (1844-1879)

Bernadette, l'humble voyante de Lourdes, est aussi la religieuse qui vécut à Nevers les treize dernières années de sa vie, effacée et silencieuse, persuadée de n'être «bonne à rien», toute recueillie dans le souvenir de la parole que Marie lui avait dite: «Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde, mais dans l'autre».

*Magnificat*



**Dimanche 20 février 2022**

**7<sup>e</sup> dimanche du Temps ordinaire**

Évangile: «Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme se révélera» - Luc 6, 27-38

## **La règle d'or**

Elle s'appelait Juliette. Et, dans l'unique classe de l'école du village, elle fréquentait le cours «supérieur», tandis que je piétinais chez les «moyens» ou les «inférieurs». La récréation toutefois était commune. Un jour, à la suite de je ne sais plus quelle histoire de potaches, notre Juliette lança à ses compagnes de jeu: «Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit!». Le ton impératif qu'elle utilisa et la solennité de la formule, illustrée par un imparfait du subjonctif – vraiment peu usuel dans nos conversations d'écoliers! – m'impressionnèrent à tel point que je ne l'oubliai jamais. Je dois donc à Juliette – qu'est-elle devenue? – d'avoir été introduit au «Sermon sur la montagne», ou «Sermon dans la plaine» dans l'évangile de Luc. Mais colline ou vallée, peu importe; le contenu est le même et la force de l'exigence aussi.

**Une règle que Jésus n'a pas inventée** Bien des années plus tard, j'eus le bonheur de découvrir la forme originale de cette maxime. Ainsi, dans le texte que nous lisons aujourd'hui, elle est exprimée positivement: «Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux!». Autrement dit, n'attendez pas que les autres commencent par vous cajoler et vous offrir des fleurs. Mais prenez les devants; faites à votre prochain tout le bien que vous désirez pour vous. Sans même vous demander si un jour vous serez payés de retour. Il me fallut attendre encore d'autres années avant d'apprendre que cette formule se dénommait «la règle d'or» et que Jésus ne l'avait pas inventée, puisqu'on la retrouvait bien avant lui sous la plume d'auteurs – païens! – de l'Antiquité. La tradition juive la connaissait aussi, bien qu'elle l'exprimât, comme Juliette, sous sa forme négative. Ainsi cette formulation due à Hillel, un rabbi pharisien de peu antérieur à Jésus: «Ce qui te déplaît, ne le fais pas à autrui. Voilà toute la Loi. Le reste n'est que commentaire».

**Des passerelles au lieu des murailles** Je ne m'étonnai donc point de retrouver beaucoup plus tard la «règle d'or» au cœur d'un dialogue proposé dans une plate-forme interreligieuse aux juifs, aux musulmans, aux bouddhistes et bien sûr aux chrétiens. Tous les adhérents se réclamaient de cette maxime et convenaient de la nécessité de sa mise en pratique. Imaginez le bouleversement politique et social à Jérusalem, à Gaza, à Belfast, à New York ou à Karachi, si tout le monde prenait la règle d'or au sérieux! Imaginez un musulman palestinien qui, plutôt que de confectionner la bombe destinée à éclater dans un bus scolaire, offrirait ses services à une maternité israélienne. Ou encore, un agronome juif qui, plutôt que de s'installer en colon sur une terre qui ne lui appartient pas, mettrait ses compétences au bénéfice de paysans palestiniens désireux d'irriguer à leur profit la vallée du Jourdain!

**Besoin d'exemples** Faut-il désespérer du fait que nos pratiques soient toujours en déficit par rapport à nos idéaux? Pour que le monde vive et soit respirable, nous n'avons pourtant pas d'autres choix que de progresser dans la voie régie par la règle d'or. J'avoue avoir personnellement besoin d'exemples pour m'y entraîner. Celui de Jésus est pour moi décisif. Que deviendraient ses discours et ses sermons, s'il ne les avait pas paraphés par son propre sang? Albert Jacquard a écrit que le Sermon sur la montagne ne serait qu'un bloc erratique qui survit sur le «champ de ruines» de nos convictions chrétiennes. Mais alors, que valent les mots et les formules s'ils n'ont pas été authentifiés par des témoins? Je ne peux pas séparer le Jésus prêchant sur la montagne de celui qui un jour mourut sur la croix par amour pour moi.

Lundi 21 février: saint **Pierre Damien** (1007-1072)  
Abbé, il fut un écrivain et un prédicateur très fécond.  
Cardinal, il démissionna pour retrouver la solitude monastique.

Mardi 22 février: **Chaire de saint Pierre**  
La liturgie célèbre l'établissement à Rome de l'apôtre Pierre, vers l'an 60.  
Depuis ce temps, le Pape, évêque de Rome, est le centre de l'unité de l'Eglise du Christ.

Mercredi 22 février: saint **Polycarpe**  
Évêque de Smyrne et martyr (brûlé sur le bûcher à 86 ans).  
Il connut l'apôtre Jean et transmit fidèlement son enseignement.

**Dimanche 27 février 2022**

**8<sup>e</sup> dimanche du Temps ordinaire**

Évangile: «*Le disciple n'est pas au-dessus du maître. Mais tout disciple accompli sera comme son maître.*»  
Luc 6, 39-45

## **La paille et la poutre**

«*Tu examines la paille qui est dans l'œil de ton frère? Et la poutre qui est dans le tien?*»

C'est le côté «maître de sagesse» de Jésus. . Merveilleux observateur, plein d'humour et de rudesse salulaire. On ose à peine commenter, mais la manie de critiquer est si fréquente et si dangereuse pour la vie fraternelle qu'il faut s'y arrêter.

Il s'agit bien des rapports entre «frères », le mot est dit quatre fois en huit lignes. Vie de couple, vie familiale, communautés de toutes sortes, groupes d'amis... L'avertissement qui précède fait penser à des conseils aux responsables: «*Un aveugle peut-il guider un aveugle?*» Ce n'est donc pas un appel à fermer les yeux! Mais à changer de regard.

Le regard du responsable est instinctivement inquisiteur. On surveille (parfois, hélas, on espionne), on cherche la petite bête, on la trouve, et pleuvent les remarques.

Pour faire évangéliquement son métier – pas facile –, le responsable doit se méfier du coup classique: nous dénonçons très souvent chez les autres nos propres défauts. Qui deviennent alors horriblement voyants: «Il me reproche d'avoir une petite amie, me disait un garçon en parlant de son père, mais lui a une minette!»

Faut-il donc être parfait pour enlever les pailles? Non, bien sûr, mais au moins ne jamais oublier nos poutres. J'ai entendu une maman reprocher à sa fille de téléphoner trop longuement, alors qu'elle reste elle-même une heure à l'appareil! C'est le genre de choses qui rendent grinçante n'importe quelle vie commune.

«*Enlève d'abord la poutre de ton œil et tu verras plus clair.*»

Si l'enlever n'est pas toujours possible, en prendre conscience rendra certainement notre regard plus vrai. Nous verrons peut-être que la paille est vraiment paille, sans importance. Ou que dans telle circonstance et avec telle personne, il n'est pas du tout nécessaire de nous ériger en censeurs, ce qui éliminera bien des critiques aussi agaçantes qu'indiscrettes. Les grands-mères modernes, par exemple, ont compris qu'il vaut mieux ne pas trop s'occuper des pailles de leurs petits-enfants, surtout quand les parents sont là!

Mais ni la grand-mère ni personne ne doivent devenir un chien muet. Notre réelle responsabilité, ou tout simplement notre souci d'aider, nous obligera à faire, comme on dit, «des observations». Si notre réflexe est de vérifier d'abord nos propres déficiences, notre

**12** ton se fera modeste et nous pourrons progresser... ensemble.

Plus profondément, l'histoire de la poutre nous ramène à l'état de notre cœur: «*Les bons arbres, dit Jésus, ne portent pas de mauvais fruits.*» Les critiqueurs, les médisants, les calomniateurs, tous chercheurs enragés de la moindre paille, ont un cœur malveillant. Pas fameuses non plus, d'ailleurs, certaines «bienveillances» un peu lâches, indifférentes, ou carrément aveugles.

Décidément, il semble impossible d'être à la fois bienveillant et pas idiot? On peut en demander le secret à Dieu. comment fait-il, voyant tout, pour rester bon? La réponse est peut-être chez ce mystique anglais que le P. Brunot aimait citer: «Ce n'est pas ce que tu es que Dieu voit, ni ce que tu as été, mais ce que tu voudrais être.» Père André Sève

*Un rendez-vous d'amour* (168 méditations sur les Evangiles du dimanche) – Le Centurion (Pg 217-218)

UNITE PASTORALE DE MONS

**MERCREDI DES CENDRES**

*Célébration d'entrée en Carême*

**Mercredi 2 mars 2022 à 19 h**

**église Notre-Dame de Messines**

***Des prêtres seront disponibles à partir de 18h***

***pour les confessions***

[www.paroisse-mons.be](http://www.paroisse-mons.be)



## Les formes de prières

Je tiens pour impossible de distinguer toutes les formes de prières, à moins d'une pureté de cœur tout à fait singulière et de lumières extraordinaires de l'Esprit Saint. Leur nombre est aussi grand qu'il peut se rencontrer dans une âme, ou plutôt dans toutes les âmes, d'états et de disposition différentes. (...)

La prière modifie à tout instant, selon le degré de pureté où l'âme est parvenue, suivant aussi sa disposition actuelle, que celle-ci soit due à des influences étrangères ou spontanée; et il est bien certain que pour personne elle ne demeure en tout temps identique à elle-même. On prie différemment suivant que l'on a le cœur léger, ou alourdi de tristesse et de désespérance; dans l'enivrement de la vie surnaturelle, et la dépression des tentations violentes; lorsqu'on implore le pardon de ses fautes, ou que l'on demande une grâce, une vertu, la guérison d'un vice; dans la componction qu'inspirent la pensée de l'enfer et la crainte du jugement, et lorsqu'on brûle du désir et de l'espérance des biens futurs; parmi l'adversité et le péril, ou dans la paix et la sécurité; si l'on se sent inondé de lumière à la révélation des mystères du ciel, ou paralysé par la stérilité dans la vertu et la sécheresse dans les pensées. (...)

Ces divers modes de prière seront suivis d'un état plus sublime encore et d'une plus transcendante élévation. C'est un regard sur Dieu seul, un grand feu d'amour. L'âme s'y fond et s'abîme en la sainte dilection, et s'entretient avec Dieu comme avec son propre Père, très familièrement, dans une tendresse de pitié toute particulière.

Saint Jean Cassien (v.360-435), fondateur de monastère à Marseille

*Évangile Au Quotidien*, 11 janvier 2022 **13**

## La Chandeleur, fête chrétienne?

Cette fête est un exemple typique de l'évolution que peut subir un épisode évangélique lorsqu'il passe dans la liturgie et dans la vie des chrétiens.

La Chandeleur évoque, en effet, l'épisode de la purification de Marie et de la présentation de Jésus au Temple (Luc 2, 22-39). À l'occasion de ce rite, prescrit par la loi juive à toute «femme qui enfante» (Lévitique 12, 2-8) et pour tout «premier-né de l'homme» (Exode 13, 13), deux serviteurs fidèles du Temple, le vieillard Siméon et la prophétesse Anne, annoncent que cet enfant est «la lumière des nations», mais aussi «signe de contradiction» pour Israël (qui devra se situer pour ou contre lui) et cause de douleur pour Marie sa mère.

Le rite de la purification de Marie s'est prolongé longtemps dans l'Eglise dans la cérémonie dite des «relevailles», symbolisant le bon retour dans la communauté chrétienne d'une femme relevant de couches. Celle de la présentation de Jésus, par l'offrande d'un don à l'occasion d'une naissance, et par les multiples pratiques des «consécrations des enfants», à la Vierge ou à d'autres saints. La proclamation du Christ «lumière des nations» par le symbolisme du cierge, par la procession et la fête.



C'est donc très tôt que la purification de la Vierge et la présentation de Jésus ont été célébrées dans l'Eglise. Vers la fin du IV<sup>e</sup> siècle, la pèlerine Etheria la signale déjà à Jérusalem: «On y faisait des réjouissances comme à Pâques», écrit-elle, soulignant ainsi le lien entre cette «fête de la lumière» et celle de la veillée pascale. En 526, l'empereur Justinien la prescrit à Constantinople. À Rome, on ne la retrouve pas avant la fin du Ve siècle. En Gaule, on ne la retrouve pas avant le VIII<sup>e</sup> siècle. Au XIV<sup>e</sup> siècle, elle contient tous les éléments de la fête que le peuple désignera désormais du nom de Chandeleur.

Le mot, dérivé du latin, signifie «fête des cierges»; et ce sont bien les cierges qui donnent à la Chandeleur son allure et son symbolisme: ils signifient le feu qui purifie les cœurs pour en faire une offrande digne au Seigneur, comme le rappelle la lecture de la messe: «Le Seigneur, comme un feu, purifiera les fils de Lévi...; ainsi pourront-ils présenter l'offrande en toute justice» (Malachie 3, 3)

Ces mêmes cierges symbolisent le Christ, les chrétiens qui marchent à sa suite et le salut qu'il apporte à tous les peuples (Cantique de Siméon). Mais attention! Les cierges peuvent devenir des simples «moyens de protection» pour la maison, contre la foudre, au chevet d'un mourant. Et la Chandeleur dégénérer en une «fête des crêpes», à leur tour synonyme de prospérité purement matérielle. C'est ainsi que les fêtes se paganisent. Il est donc nécessaire de revenir à l'Évangile pour retrouver le sens et la raison d'être de la chandeleur fête chrétienne.

## Celui qu'on appelle Jésus

*C'est le titre d'un ouvrage d'un prêtre d'origine parisienne, **Alain Patin**, écrit pour et avec les jeunes travailleurs il y a une 40<sup>e</sup> d'années. Nous en extrayons un extrait bien documenté de sa présentation biographique de Jésus intitulé **Le «milieu» de Jésus**.*

*Alors que nous venons de quitter le temps de Noël, un rappel biographique utile*

... Regardons de plus près de quel milieu est issu Jésus qu'on appellera «Jésus de Nazareth».

Nazareth, une petite ville accrochée à une colline, située en bordure d'une plaine fertile; en Galilée, c'est-à-dire dans cette province du Nord du pays méprisée par les gens de Jérusalem, parce que la race y est moins pure, parce qu'on y côtoie beaucoup plus d'incirconcis et parce qu'on y parle l'araméen (la langue d'alors) avec un accent.

Jésus est charpentier, fils de charpentier; ainsi il fait partie de ces travailleurs qui ont appris un métier dans la famille et qui savent l'exercer. Le métier de charpentier s'appliquait alors à l'ensemble des travaux de la construction: on imagine mal Jésus travaillant seul; dans le bâtiment on travaille en équipe; cette nécessité du travail en commun a nourri son expérience d'homme. De même, il était amené à fréquenter tous ceux qui, comme lui, vivaient tout juste de leur métier: fabricants de lampes à huile, tisserands, travailleur du cuir, petits paysans... etc. C'est dans ce peuple de travailleurs que Jésus a grandi: par son travail, par ses relations, par les découvertes faites avec d'autres, il est devenu un homme aux mains habiles, sachant calculer les dimensions et le prix d'un ouvrage (1), joyeux d'aborder d'autres hommes (2), apte à penser, à réfléchir, à faire des projets.

Sa formation n'est pas intellectuelle (3) et il gardera cette façon concrète de saisir les problèmes. Plus tard, il évoquera toutes ces réalités quotidiennes: l'atelier où on risque toujours d'attraper une escarbille dans l'œil (4), la tour qu'il faut construire à l'aide de sérieux calculs (5), les fondations à faire solidement (6); la grange qu'on agrandit pour y loger plus de grain (7) et aussi tout ce qu'il voit et partage autour de lui: le travail des semailles (8), la moisson (9), la vendange (10), le filet pour la pêche (11), la paye du soir sur la place (12), etc.

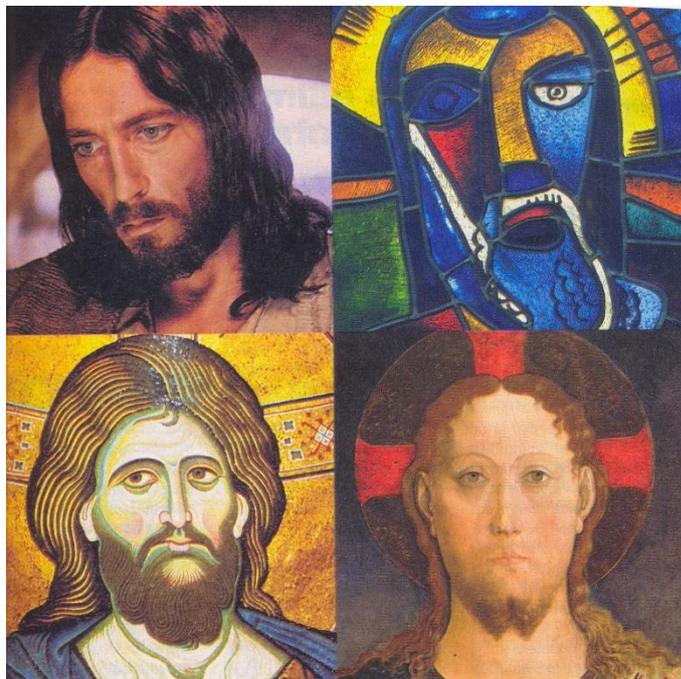
Cette vie de Nazareth lui a donné des traits précis; toujours, il restera un charpentier de village. Là aussi, il apprend la loi de Moïse et ses pratiques; il découvre les espérances qu'elle porte; il communie à l'attente d'un Messie. Avec tous, il monte à Jérusalem et le Temple lui apparaît à la fois magnifique (quelle construction! il est du métier), mais aussi quel trafic d'argent autour de l'autel (12).

Sur les routes, il remarque les malades et les handicapés, méprisés et réduits à être des sous-hommes (13). Il s'aperçoit de la misère du peuple écrasé par les taxes, les dettes et la domination romaine (14); il fait connaissance des Zélotes, ces farouches résistants (bientôt, il en prendra un au moins comme compagnon (15). S'il ne s'engage pas politiquement, il fait cependant partie de ces groupes fervents où l'on approfondit l'espérance du peuple; on y médite longuement les promesses; on cherche à découvrir le visage de cet envoyé de Dieu qui doit venir; on reprend souvent des passages du prophète Isaïe (16); on est attentif aux courants de renouveau qui se manifestent ici ou là.

À travers sa famille, son village et les problèmes de son peuple, l'homme Jésus est façonné par la communauté juive: elle lui donne sa façon d'être, sa manière de parler, **15**

son espérance. Près de lui, Marie, sa mère, a été porteuse de toute cette attente collective: elle a guidé ses premiers pas qui lui ont donné son allure d'homme; elle l'a aidé à prononcer ses premiers mots qui l'ont ouvert au partage avec les autres; elle a chanté pour lui des poèmes de la Bible qui ont fait grandir son espérance d'un monde nouveau, d'un Royaume de justice et de paix (17). Elle lui a appris à traduire concrètement les découvertes qu'il faisait, à mettre en œuvre les appels qu'il ressentait en lui. Elle lui a donné d'être l'homme qu'il devient (18).

Dans tout cela, rien d'un surhomme, d'un être d'exception, rien d'un spécialiste, mais plutôt un homme du peuple, heureux d'en partager la vie. Rien ne le distingue, c'est si vrai que les gens de son village seront étonnés, déconcertés par ce qui va arriver (19).



*Les nombreuses références sont une invitation à une recherche à plusieurs. Prendre le temps de mettre derrière ces phrases des textes précis, riches de vie, pour découvrir le visage de Jésus.*

(1) Luc 14, 28 - (2) Jean 2, 1 - (3) Jean 7, 15 - (4) Luc 6, 41 - (5) Luc 14, 28 - (6) Luc 6, 48  
 (7) Luc 12, 18 - (8) Luc 8, 5 - (9) Jean 4, 35 - (10) Matthieu 21, 34 - (11) Matthieu 13, 47  
 (12) Matthieu 20, 8 - (13) Marc 13, 1... - (14) Matthieu 12, 9-14 - (15) Luc 16, 19  
 (16) Matthieu 10, 4 - (17) Matthieu 12, 18... - (18) Luc 2, 51-52 - (19) Marc 6, 3

Voici un des chants que Marie a dû reprendre:

«Ma vie rend gloire au Seigneur et mon esprit se réjouit en Dieu mon Sauveur, parce qu'il a regardé sa petite servante: désormais toutes les générations me diront bienheureuse. Oui, le Tout-Puissant a fait pour moi des merveilles: saint est son nom. Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui l'honorent. Il déploie sa puissance. Il disperse les orgueilleux. Il renverse les puissants de leur trône, Il relève les petits. Il comble de biens les affamés et Il renvoie les riches les mains vides. Il vient au secours de son peuple Israël; Il se souvient de son amour, et de la promesse faite à nos pères depuis Abraham et pour toujours»  
 (Luc 1, 46-55)

## **Carême - Mercredi des Cendres**

### **Le temps du Carême**

Une marche d'approche vers Pâques. Quarante jours pour préparer la rencontre avec cet être exceptionnel, mais d'une grande simplicité en présence de qui nous nous mettons à exister autrement.

Le même qui a détourné Pierre, André, Jean et les autres des bords du lac de Galilée **16** pour en faire des «pêcheurs d'hommes». Le même qui a retourné Zachée, Marie-

Madeleine, la Samaritaine et tant d'autres. Car mis en présence de Jésus, aucun être humain n'est sans valeur. Je deviens moi-même, je deviens important, j'ai foi en moi.

Où puise-t-il cette force mystérieuse qui vous attire et vous libère à la fois? Dieu lui était tellement intérieur et proche que ses premiers disciples, en le voyant agir, ont dit: «C'est Dieu venu chez nous». Par lui, c'est Dieu rendu présent, Dieu qu'il appelait familièrement «son Père».

## La cendre, symbole universel

Comprendre le rite «des cendres» – où le prêtre marque le front ou répand un peu de cendre sur la tête du fidèle –, il faut revenir sur l'Ancien Testament. La cendre tire d'abord son symbolisme du fait qu'elle est une valeur résiduelle; elle est ce qui reste après l'extinction du feu, la représentation à la fois du péché et de la fragilité de l'homme. Se couvrir de cendres, c'est exprimer sa conscience et son regret du mal commis, en même temps que son espérance dans la miséricorde du Sauveur. Dans le livre de la Genèse, Abraham s'exclame: «Je suis bien hardi de parler à Yahvé, moi qui ne suis que poussière et cendre!...» (Genèse 18, 27) Et dans la liturgie chrétienne, la formule du rite est explicite: «Pulvis es et in pulverem reverteris» (Tu es poussière et à la poussière tu retourneras).

### Et ailleurs...

Nous retrouvons un symbolisme approchant dans d'autres traditions. Dans la tradition hindoue, les corps des Yogi sont frottés de cendre, en signe de renoncement aux vanités terrestres, à l'exemple de celui du Civa ascète. Les traditions chinoises font la

distinction entre cendre humide et cendre sèche: selon le philosophe taoïste Lie-Tseu, la vision de cendres humides est un présage de mort. Le philosophe Tchouang-Tseu, lui, compare la cendre sèche au cœur du sage, dont l'activité mentale est «éteinte» et donc «illuminée». Les moines bouddhistes méditent parfois l'impermanence des phénomènes en contemplant les bâtonnets d'encens se consumer, puis devenir cendre. Chez les Indiens Maya-Quiché, la cendre avait une fonction magique, liée au retour cyclique de la vie: les héros jumeaux du Popol-Vuh se transforment en cendre avant de se relever comme le Phœnix. De nos jours, les descendants des Maya (Indiens Chortis) tracent une croix de cendre pour défendre leurs champs contre les esprits malins, et mêlent la cendre avec la semence de maïs afin de la protéger pendant son séjour dans la terre.



*Pablo Davila*

Parce qu'ils ont vu ses faits et gestes, et tant d'autres signes qui laissent transparaître qui était Jésus, ils ont su ce qu'était l'amour de Dieu pour chacun de nous. Et si nous arrivons à nous aimer les uns les autres, c'est parce que Dieu nous a aimés le premier.

Il leur disait souvent: Méfiez-vous de ceux qui ne sont que scribes ou beaux parleurs.

Admirez plutôt le geste de cette veuve qui n'a rien et qui donne tout.

Quand un être humain est capable de ce geste, quand ça se produit, alors Dieu se

rend présent, alors la Résurrection est en marche. Nous avons quarante jours pour nous préparer à ce geste.

## Actualité diocésaine... et paroissiale

Nous sommes tous invités à entrer dans la démarche synodale de l'Église.

Pour nous le permettre voici un document important  
(Feuillet que vous avez peut-être déjà reçu!)  
pour commencer en union avec  
tous les autres chrétiens

Nous ajoutons un témoignage pouvant aider  
dans notre démarche synodale.  
Il est emprunté à *La Vie*.



Pour une Église plus ouverte, plus accueillante  
et plus participative



*Permettez à tous d'entrer...  
L'Esprit vous conduira...  
N'ayez pas peur d'entrer en dialogue...  
C'est le dialogue du salut.*

(Pape François)



La **première phase** de cette démarche mondiale est un temps d'imagination et d'échanges. Tous y sont conviés, **chrétiens ou non**.

Pour **participer** à cette réflexion, créez un groupe, consacrez une réunion d'une équipe existante ou profitez d'un temps de **rencontre** au travail, en famille, dans une association...

Toutes les **idées** collectées au cours de cette première étape seront synthétisées, afin de nourrir le travail des évêques du monde entier, à **Rome**, en octobre 2023.

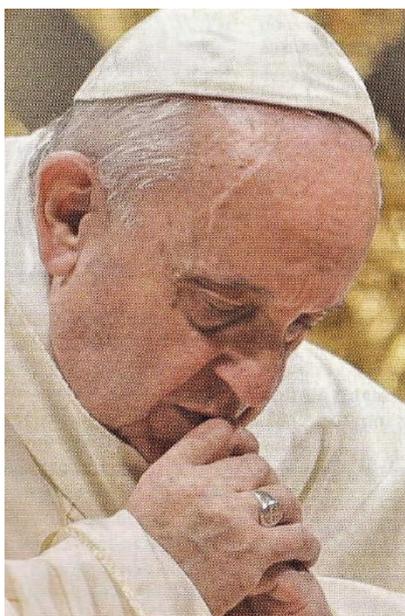


L'Église catholique cherche à se renouveler, à se remettre en question et à se transformer, pour être davantage conforme à Jésus et à son message. C'est la raison pour laquelle elle vous interroge.

Votre avis est important pour l'Église. Il l'aidera dans sa réflexion et son cheminement.

1. Rappelez-vous **une expérience vécue** – positive ou pas, en rapport avec l'Église ou pas, qui vous a marqué.
2. Souvenez-vous de **vos ressentis** par rapport à cette expérience: joie, difficulté, blessure, ouverture...
3. Que **retenez-vous** de cette expérience?  
Qu'est-ce qui fonctionne bien et qui est à encourager?  
Qu'est-ce qui est à améliorer ou à changer?

**Phase diocésaine d'octobre 2021 à août 2022**



Le pape François invite à dessiner l'Église de demain:

**Quelles réformes mettre en œuvre pour mieux vivre ensemble, partager les responsabilités, répondre aux défis du 21<sup>e</sup> siècle?**

**Envoyez vos réponses pour le 31 mai 2022 au plus tard à l'équipe synode – Evêché de Tournai**

Via le site: [diocese-tournai.be/synodalite](https://diocese-tournai.be/synodalite)

Par mail: [synode@evechetournai.be](mailto:synode@evechetournai.be)

ou par courrier: **1 place de l'Evêché, 7500 Tournai**

Rendez-vous sur [diocese-tournai.be/synodalite](https://diocese-tournai.be/synodalite)  
pour les infos, les documents et le dépôt des réponses  
retrouvez-y également des outils d'animation  
téléchargeables

**Merci pour votre participation, votre audace,  
votre imagination, votre sens critique  
et constructif, vos rêves partagés!**



## Comment... vivre la synodalité



*Religieuse xavière, Nathalie Becquart est sous-secrétaire du synode des évêques (F), après avoir longtemps accompagné des jeunes. Dans un récent numéro de l'hebdomadaire français **La Vie** (28 octobre 21), elle répondait à la question*

### **Apprendre à écouter**

Comment écouter avec un a priori de bienveillance ceux qui ne pensent pas comme nous et sont loin de nous, sans faire fi de l'existence des sensibilités? Cela n'est possible que si l'on pense que l'Esprit saint résonne en chacun. Apprendre à écouter sans jugement et sans penser que l'on sait mieux que l'autre est la première étape de la synodalité.

### **Prier et célébrer**

La deuxième étape est de prendre du temps pour la prière et la célébration. Écouter les autres en pensant que l'Esprit Saint peut résonner en eux-mêmes s'ils ne pensent pas comme nous part d'un ancrage dans le Christ et la prière.

### **Passer du «je» au «nous»**

Pour cela, il faut avoir un cœur ouvert, large et généreux, être prêt à se laisser bouger et transformer. Il n'y a pas de synodalité sans expérience de dessaisissement, car entrer en dialogue, s'est prendre le risque d'être touché et transformé par l'autre.

### **Se former au dialogue**

Un des grands enjeux pour avancer sur le chemin de la synodalité est la formation à la communication et à la rencontre interculturelles et intergénérationnelles. Ce sont des choses qui s'apprennent.

### **Penser en frères**

On ne change pas si on vit la synodalité d'une manière formelle et intellectuelle. Il faut faire une expérience de rencontre, de fraternité qui s'appuie sur ce que nous avons en commun – le baptême et le désir d'annoncer l'Évangile – avant de faire l'inventaire des différences de statuts ou vocations: commencer par voir en l'autre un frère ou une sœur en Christ avant de voir en lui un clerc ou un laïc.

## Les Beubeux assistants du Père Noël

### **Pour que les mamans détenues puissent quand même gâter leurs enfants**

Lors de la procession du Car d'Or, sous leur «vilain habit noir» (cagoule), les Beubeux cachent un cœur tendre.

Chaque année, ils donnent un coup de main au Père Noël afin que les enfants des femmes emprisonnées à Mons reçoivent un cadeau de la part de leur maman ou de leur **20** mamie.

Les Beubeux, ce n'est pas du folklore. Leur confrérie connue sous le vocable «Confrérie de Saint Jean Décollé» (dénomination officielle de l'Asbl «Confrérie de la Miséricorde») est toujours active à la prison de Mons.

Il y a les visiteurs volontaires à leur écoute, les cours d'alphabétisation et les aides financières particulières et ponctuelles. Mais cela ne se limite pas à cela.

C'est dans le cadre de leur mission qu'ils ont repris il y a vingt ans l'œuvre d'une paroissienne de Sainte-Elisabeth - Mme Delattre -: donner aux mères et grands-mères emprisonnées à Mons la possibilité d'offrir un cadeau de Noël à leurs enfants/petits-enfants.

Après avoir obtenu l'aval de la direction de la prison et la liste de toutes les détenues qui ont des enfants de moins de 14 ans, quelques visiteuses/visiteurs qui ont leur carte d'accès à la prison (délivrée après enquête par le Ministère de la Justice) prennent contact avec les personnes concernées.

Depuis une quinzaine d'années, le collège Saint-Stanislas (degré inférieur) participe à cette opération dans la fourniture des cadeaux. C'est une façon de sensibiliser les plus jeunes à la problématique du secteur carcéral.

En 2020, l'opération n'a pu avoir lieu pour les raisons bien connues de tous.

En décembre 2021, les mamans étaient au nombre de 23. Les enfants à gâter: 43.

Remarque: certaines détenues ont parfois plusieurs enfants – pour l'anecdote, cette année, une détenue avait 6 enfants.

Les cadeaux sont envoyés par la poste avec une carte de vœux écrite par la détenue. Ils sont offerts aux enfants au nom de leur maman. C'est très important. L'identité de la confrérie n'apparaît nulle part. C'est un cadeau, pas une aumône. Et pas question de donner n'importe quoi. Les mamans sont interrogées pour savoir ce qu'elles désirent offrir à leurs enfants ou ce que ces derniers souhaitent.

Ce geste est très apprécié par les bénéficiaires qui, chaque année, attendent avec impatience la mise en pratique de cette opération.

Une œuvre menée en toute discrétion afin de préserver le lien familial, même derrière les barreaux.

Y. G.

## Patrimoine Notre-Dame de Messines

### Le personnel laïque

*Dans la saga du personnel, il y a bien sûr les organistes, mais aussi d'autres membres. Penchons-nous sur quelques anecdotes relevées à propos de quelques-uns au 19<sup>e</sup> siècle.*

#### 1.2 Le sacristain

1.2.1 En 1865, il est sanctionné pour avoir été négligent dans l'exercice de ses fonctions. On lui précise que le service de l'église doit être fait de manière régulière... et il est sanctionné: la Fabrique le prive de son traitement de chantre et de sacristain pendant 15 jours. En avril, il sollicite une augmentation de son salaire; elle lui est refusée pour le motif que les termes de sa lettre sont inconvenants et déplacés.

Le 12 décembre 1897, lors d'une séance extraordinaire du Conseil, la démission du chantre-sacristain est exigée à la date du 25 courant pour faits graves. Sinon, il sera révoqué le 31 du même mois. À la réception de cette lettre, appel fut fait aux candidatures.

Le 23, 9 candidats se présentent. Avis est demandé au directeur de Bonne-Espérance, qui suggère d'organiser un examen auquel 6 d'entre eux participent le 30 et fut nommé le premier d'entre eux.

### 1.3 Les chantres

En 1834, monsieur Cheury percevait 125 francs pour ses prestations; en 1840, il est remplacé par monsieur Leduve qui lui octroie la moitié de ses gages.

En 1869, renvoyé pour mauvais comportement, le chantre est remplacé par le Curé. Quelques mois plus tard, à sa demande de réintégration, il lui fut signifié que la place n'était plus vacante.

### 1.4 L'offrandière

Hachez précise que à Saint-Nicolas-en-Havré, elle est chargée de déposer au pied de l'autel des offrandes faites lors des funérailles et de certaines messes, offrandes destinées au culte des saints, ajoute Gubin.

Nommée en 1804, ses tâches sont définies en 1807; 2 ans plus tard, elle reçoit une augmentation de traitement car on lui attribue la charge de l'entretien du linge et des ornements.

Contrainte en 1811 d'en dresser un inventaire, après des remontrances, elle est destituée de sa charge.

Par la suite, il n'y a plus aucune trace de cette fonction dans les archives.

### 1.5 La chaisière

Cette dame percevait le prix de la location des chaises occupées par les membres de l'assemblée.

En juillet 1811, elle n'avait pas encore remis ses comptes qu'elle devait rentrer en novembre 1810. Sous peine d'être poursuivie par une action judiciaire, elle est sommée de les remettre de suite.

Celle de 1846 ne respecte pas les clauses de son bail : elle ne nettoie pas l'église et paie son adjudication avec retard. C'est pourquoi elle est licenciée l'année suivante.

Le 1<sup>er</sup> avril 1898, il y a adjudication de bail afin d'accomplir ces charges: nettoyer le chœur une fois par mois et l'église aux 4 grandes fêtes; chaque vendredi, obligation d'épousseter les chaises et les tapis et 5 fois par an, nettoyer la chapelle du Bon-Dieu-de-Pitié.

Sa rémunération: 15% des recettes perçues par les chaises (qui étaient louées 2 centimes aux messes basses et 4 centimes aux messes solennelles). Elle recevait en outre 75 francs par an pour toutes ces charges.

1.6 Terminons par celui qui est appelé tantôt **suisse**, tantôt **bedeau** (bedel aussi); parfois c'était le sacristain ou un marguillier qui occupait cette fonction. Remarquons que jamais celle-ci n'a été occupée par une femme même si le terme bedelle existe (il

**22** s'agit alors de l'épouse du bedeau).

Pour son engagement, une seule condition: avoir la foi.

À quoi était-il appelé? À l'origine, cette fonction était réservée aux militaires retraités, ils étaient alors destinés au gardiennage des édifices religieux et à y assurer la police. Par la suite, ils solennisaient les offices, y assurant un «service d'honneur», lors des mariages par exemple.

Il ouvrait le passage au clergé lors des processions et assurait le bon ordre pendant la liturgie.

En 1895, dans son engagement, il est soumis aux ordres du curé ainsi que des marguilliers. Sa résidence est obligatoirement proche de l'église. Fin du XIXe siècle, il reçoit un uniforme: comme coiffe, un bicorne; une redingote rouge ou foncée ornée de passementeries; il est armé d'une hallebarde, d'une épée et parfois aussi d'une canne.

On fixe son traitement à 400 francs par an.

Ce personnage a pratiquement disparu.

2. Clôturons enfin ce chapitre par deux remarques concernant:

### 2.1 Les clés

Trop des clés circulent ou sont perdues en... 1898. Le conseil précise que leur titulaire en est responsable et, en cas de disparition, il est mis à l'amende: 1 franc si une porte n'est pas fermée et 5 francs si la clé est perdue et qu'il faut remplacer la serrure.

### 2.2 Les chaises

En 1910, la Fabrique en achète 100 à l'occasion de la Mission.

Conformément à la volonté d'uniformiser les sièges en 1954, il est demandé aux propriétaires de leur chaise de les reprendre. En effet pas mal de chaises en velours – rouge surtout – parsemaient la nef parmi les chaises empaillées.

Vendues dans les années 1970 à l'église d'Havré, elles sont remplacées par les sièges-banquettes actuels.

Jacques Patris

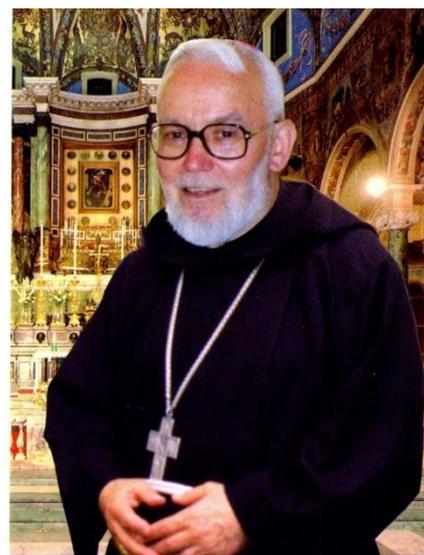
## Documentation

### Nouvelles du monde

#### Un capucin déclaré «vénérable» par l'Église

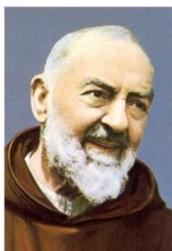
Le pape François a approuvé la reconnaissance des vertus héroïques de trois Italiens le 20 janvier. Ils sont désormais "vénérables", première étape de leur procès en béatification. Parmi eux, un archevêque capucin ayant vécu au XXe siècle.

Lors d'une audience avec le cardinal Marcello Semeraro, préfet de la Congrégation pour les causes des saints, le pape François autorisé la publication du décret concernant Mgr Francesco Saverio Toppi (1925-2007). Entré au séminaire à l'âge de 11 ans, ce capucin fit sa profession religieuse à 21 ans et fut ordonné prêtre à 23 ans. Titulaire d'un doctorat en Histoire de l'Église, il fut notamment Ministre provincial de Naples pour son Ordre, puis de Palerme, **23**



Il Servo di Dio  
Mons. Francesco Saverio Toppi O.F.M. Cap.  
già Arcivescovo Prelato di Pompei

province en difficulté qu'il contribua à assainir. Il préférait «le silence de l'anonymat», peut-on lire dans sa biographie publiée sur le site du diocèse, mais Jean-Paul II le nomma en 1990 archevêque de Pompei – sanctuaire marial érigé en prélatrice territoriale de 12 km<sup>2</sup>. Il démissionna de cette charge, ayant atteint l'âge de la retraite, dix ans plus tard, et il vécut ses dernières années à l'infirmerie des capucins à Nola. Comme archevêque, il conserva son «style capucin», visitant les malades, « surtout les plus graves», et se privant du peu qu'il avait pour le donner aux plus nécessiteux. Il est décrit comme un prélat «accueillant» qui ne «prononçait de jugement contre personne, même pas contre ceux qui lui avaient causé du tort». Ami de saint Padre Pio de Pietrelcina, Mgr Toppi était aussi sujet à des phénomènes mystiques. (Anna Kurian, Aleteia newsletter 21.01.2022)



Saint Padre Pio

Pour rappel, les capucins sont un ordre religieux franciscain fondé en 1525, suivant donc la règle de Saint François d'Assise. Ils ont donné à l'Eglise 8 saints et 3 "bienheureux", le plus célèbre étant saint Padre Pio, dont la statue est dans notre église.

Les capucins sont présents à Mons depuis 1595, avec une interruption au début du XIXe siècle, suite à la Révolution Française. Un couvent de capucines (branche féminine) a également existé à Mons de 1644 à la Révolution Française. Le dernier représentant des capucins à Mons est le Frère Remo, ancien curé de notre Clocher, encore bien présent parmi nous. Il célèbre notamment dans notre église la messe en semaine, ainsi que la messe dominicale de 8 h.

D'autre part, l'église Notre-Dame de Messines est l'ancienne église du couvent des Récollets, autre branche de la famille franciscaine, aujourd'hui disparue. Michel Sergent

## Sommaire de ce numéro 87

- Pages 2-3 Clocher Notre-Dame de Messines: Actualités – Deux mercis  
Page 4 Unité Pastorale de Mons: Informations  
Pages 5 à 13 Février au fil des jours, des dimanches... et de quelques rencontres  
Page 5: Ste Véronique / Pages 6-7: St Amand  
Page 8: Journée Mondiale des malades, Messe – Prière  
Pages 9-10 : St Valentin  
Page 13 Les formes de prières  
Pages 14 à 17 Compléments à l'agenda de février: De la Chandeleur aux Cendres  
Celui qu'on appelle Jésus – Carême...  
Pages 18-19 Actualité diocésaine... et paroissiale: Synode  
Page 20-21 Comment... vivre la synodalité  
Les Beubeux assistants du Père Noël  
Pages 21 à 23 Patrimoine Notre-Dame de Messines - Le personnel laïque  
Pages 23-24 Un capucin déclaré «vénérable» par l'Eglise  
Page 24 Sommaire de ce numéro.

**Encarté:** Présentation de la «Nouvelle traduction du Missel en français» (Parue dans N° 86)

**Secrétaire de rédaction:** Jean-Pierre Brasseur, 113 Bd Albert-Élisabeth, 7000 Mons  
Tél. 065/34.98.82 [jpf.brasseur@gmail.com](mailto:jpf.brasseur@gmail.com)

**Editeur responsable:** Jean Lahoussé, rue des Bleuets 32, 7000 Mons